

HERQUELLE (*Charles-Ferdinand*), Directeur au Comité spécial du Katanga, Président de l'Œuvre nationale de secours de la Grande-Duchesse Charlotte de Luxembourg (Grevenmacher, 20.5.1885 - Uccle, 18.4.1952). Fils de Nicolas et de Conter, Marie-Joséphine.

Né à Graevenmacher (Grand-Duché de Luxembourg), Charles Herquelle fit ses humanités gréco-latines au gymnase d'Echternach. Tout jeune, il collabora aux travaux de son père, conducteur des ponts et chaussées, puis, après la mise à la retraite de celui-ci, participa activement à ses entreprises privées. Ayant réussi l'examen d'entrée à l'Ecole de Génie civil de l'Université de Gand, il y conquit, en 1911, le grade de candidat ingénieur des ponts et chaussées, mais ne put achever le cycle de ses études par suite du décès prématuré de son père. À la recherche d'une occupation lucrative, il sollicita, le 1^{er} novembre 1911, une place de géomètre au Comité spécial du Katanga (C.S.K.). Engagé par cet organisme le 6 janvier 1912, pour un terme de 3 ans, il quitta Southampton quinze jours plus tard et, via Cape Town, rejoignit le siège du Comité à Elisabethville le 13 février 1912.

Après quelques mois de stage, il fut détaché, en qualité d'adjoint, à l'ingénieur E. Reijns, à la mission de délimitation des Kundelungu, où des « pipes » diamantifères avaient été découverts. Il fut envoyé ensuite, en qualité de géomètre, dans la région nord du domaine du C.S.K. pour l'organiser et y établir les services fonciers du Comité à Kiambi, Kabalo et Albertville. Fixé à Kiambi, il fit de nombreux voyages d'inspection dans le district du Tanganyika-Moero. Ses divers travaux furent menés à l'entière satisfaction du représentant du C.S.K. en Afrique, le vice-gouverneur général Wangermée, et le directeur du Service des Terres à Elisabethville, E. Mostade, le qualifia d'« agent zélé, travailleur, sobre et de bonne conduite. »

Son terme expirait normalement en février 1915. Il demanda à le prolonger à trois reprises, si bien que son premier congé ne prit cours que le 11 novembre 1917. Dans l'entre-temps — le 16 octobre 1915 — il avait rejoint Elisabethville où il assura, jusqu'en avril 1916, l'intérim de la direction du Service des Terres. Il regagna ensuite sa résidence de Kiambi. A la veille de l'expiration de son terme, le 29 octobre 1917, il fut nommé géomètre principal à titre personnel. Puis il quitta le Katanga pour un congé d'étude en Afrique du Sud, aux Indes, à Ceylan et en Extrême-Orient.

Rentré à Elisabethville le 27 mai 1918, il contracta un nouvel engagement de 2 ans au C.S.K. Toutefois, en raison de son état de santé, il dut quitter l'Afrique le 23 janvier 1920. Rentré en Belgique le 27 février, il s'installa à Gand et s'y maria. C'est alors qu'il prêta son concours à la participation du C.S.K. à l'Exposition coloniale d'Anvers. Il avait réuni, à cet effet, une importante collection de photos, fruit de ses travaux et dont il espérait qu'elle constituerait le noyau d'une documentation photographique systématique du Katanga. Il possédait, en effet, en 1920, quelque 300 clichés, 600 vues stéréoscopiques, une centaine de vues panoramiques et quelques plaques en couleurs.

Nommé géomètre principal, adjoint au Service des Terres, le 30 juillet 1920, il repartit avec sa femme pour le Katanga, où il arriva le 30 août. Ce 3^e terme devait prendre fin le 9 août 1922. C'est au cours du celui-ci qu'il eut l'honneur de piloter la première mission forestière du C.S.K., que dirigeait l'ingénieur

agronome et forestier Gaston Delevoy, premier chef du nouveau Service agricole et forestier du Comité, service sur la nécessité duquel Herquelle avait depuis longtemps attiré l'attention des autorités. Alors aussi Herquelle participa à la fondation du nouveau centre urbain d'Albertville, dont la création avait été décidée à l'occasion d'un voyage d'inspection du gouverneur général Maurice Lippens, qu'accompagnait le secrétaire du C.S.K. Joseph Olyff.

Le 4^e terme de Charles Herquelle, commencé le 19 janvier 1923 avec le grade de géomètre principal, allait lui permettre de diriger, d'abord comme adjoint (20 février 1923), comme titulaire ensuite (24 septembre 1924), le nouveau Service de la Colonisation du C.S.K. En cette qualité, il contrôla les travaux d'aménagement de la Ferme expérimentale Hubert Droogmans, créée en 1924 par le Comité, qui avait repris l'exploitation du Dr Adolphe Delmée à la Kisanga. Fin de terme le 31 mai 1925, il quitta Elisabethville pour l'Europe via Albertville et Dar-es-Salam.

Le début de son 5^e terme fut marqué par une mission effectuée en mars et avril 1926, pour compte du C.S.K., en Afrique du Sud et en Rhodésie. Il y étudia le régime des terres, du crédit agricole, de la main-d'œuvre, l'organisation des services vétérinaires, les problèmes d'irrigation, etc. Il visita, entre autres Cape Town, Port-Elizabeth, Bloemfontein, Johannesburg, Pretoria, Salisbury, Bulawayo et Livingstone. Rentré à Elisabethville le 26 avril 1926, il y séjournait jusqu'au 7 avril 1928 en qualité de directeur du C.S.K. Il assuma notamment la direction de la Ferme Droogmans et les fonctions de chef du Service des Terres. C'est alors qu'il étudia l'extension de Likasi, important centre minier qui allait être à l'origine de Jadotville.

Admis à faire valoir ses droits à la pension le 11 décembre 1928, il fut effectivement mis à la retraite le 1^{er} janvier 1929. Rentré en Belgique, il fut nommé trésorier du Fonds Reine Elisabeth pour l'assistance médicale aux indigènes du Congo belge (*Foreami*), créé par l'arrêté royal du 8 octobre 1930. Plus tard, en sa qualité de grand-ducal, il présida aussi l'Œuvre nationale de Secours de la Grande-Duchesse Charlotte de Luxembourg. Il mourut à Uccle le 18 avril 1952, dans sa 67^e année.

Distinctions honorifiques : Etoile de Service en or, à 4 rais (31.12.1921) ; Chevalier de l'Ordre royal du Lion (31.12.1921) ; Chevalier de l'Ordre de la Couronne (1.1.1925) ; Chevalier de l'Ordre de Léopold (8.4.1928) ; Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne (Luxembourg).

23 janvier 1971.
Marcel Walraet.

Archives du Comité spécial du Katanga. Dossier personnel. — *Bulletin de l'Association des Intérêts coloniaux belges*, n° 1 217, 1.5.1952, p. 140. — *Revue coloniale belge*, 1.5.1952, p. 341.